

Je te tiens, tu me tiens...

La gauche et la droite se menacent mutuellement de torpiller leurs projets respectifs. Mais le système de la cogestion tient toujours debout.



Alain Juppé et Vincent Feltesse, lors du conseil de Communauté urbaine d'hier. (photo laurent theillet)

Largement consacré au débat sur les orientations budgétaires, le conseil de Communauté urbaine qui s'est tenu hier matin a confirmé la politisation du climat. Confrontée à une situation financière encore bonne mais en voie de dégradation rapide, la CUB voit son système de la cogestion avoir de plus en plus de mal à remplir son rôle de lissage des conflits. Jeudi, Alain Juppé avait vivement attaqué le projet de budget 2013 et le programme d'investissement. Estimant qu'il « ne tient pas la route », le patron du groupe Communauté d'Avenir (droite, minoritaire) avait suggéré que trois projets importants soient rediscutés : l'aménagement de la passerelle Eiffel, le retour du marché de l'eau en régie et la grande salle de spectacle.

Feltesse choqué

Des remises en cause qui ont suscité l'ire du président socialiste de la CUB, Vincent Feltesse. « Ces propos me choquent », a-t-il expliqué en séance, hier, réclamant une clarification : « Nous devons savoir si nous allons avancer collectivement, ou pas, dans les mois qui viennent ». Un débat insolite s'est ensuite emparé de l'hémicycle, chaque camp menaçant l'autre de remettre en cause tel ou tel projet, tout en se défendant de vouloir porter atteinte à la cogestion (1). On a ainsi entendu Vincent Feltesse réclamer la fin « du tir au pigeon sur les projets », tout en accédant à la demande de Gérard Chausset (EELV) de retirer de l'ordre du jour le vote du projet de centre culturel et touristique du vin (CCTV), l'un des dossiers majeurs d'Alain Juppé. « Je vois bien la punition », a ironisé celui-ci. En privé, le maire de Bordeaux a été plus

loin : « S'ils menacent le projet de CCTV, ce sera la guerre atomique ». Vincent Feltesse a précisé ensuite : « Il n'est pas question d'abandonner le CCTV, mais vous contestez le tram-train Médoc, qui est voté... Si on doit tout revoir, OK, mais alors on revoit tout ! »

« Parlons-en »

À cet instant paroxystique de la séance, on pouvait penser que la fin de la cogestion était proche. Mais à la CUB, le système fait que, par le jeu des soutiens respectifs qui président à toutes les décisions, chacun tient l'autre. Comme le culbuto qui revient toujours à l'équilibre, la CUB a retrouvé son calme. Vincent Feltesse et Alain Juppé ont conclu les débats par une succession de « parlons-en », « il faut qu'on parle », « oui, nous devons en parler »... Oubliées les gentillesses balancées peu avant : « guérilla » (Juppé), « déclaration de guerre » (Rouveyre), « arrêtez de faire des caprices » (Florian), « ce matin j'ai envie d'être ailleurs » (Guichard). Et retour d'une forme de consensus : tout le monde admet que le programme d'investissement sur la période 2013-2017 doit être revu. En attendant, un programme provisoire assurera l'intérim jusqu'en juin prochain.

(1) Système de troc par lequel les élus s'échangent les soutiens sur chaque dossier, par-delà les orientations politiques.